

Une galerie de photos ...

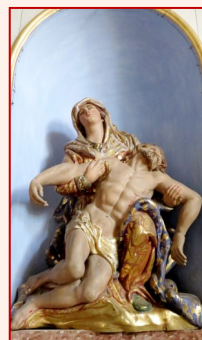


Le haut des murs de la nef est orné de stations du Chemin de Croix, œuvre du peintre François Bernadi en 1954.



Notre-Dame de Pitié (XV^e)

Statue en bois doré classée Monument Historique.



Piéta du XVIII^e

Cette sculpture est en bois polychrome.



Chaire du XVII^e

De bois doré, elle est ornée de panneaux de marbre rouge.



Bénitier du XVIII^e

Il est en marbre et sert aujourd'hui de cuve baptismale.

Un peu d'histoire ...

Vers 780 : Charlemagne aurait donné des terres à l'un de ses lieutenants qui construisit un château près de l'emplacement de l'église actuelle. Un lieu de culte devait alors exister.

En 1211, au cours de la croisade Albigeoise, Raymond VI s'empare des propriétés de son cousin Maffre de Belbèze, rallié à Simon de Monfort : il fait raser tous ses biens. L'église échappe certainement à la destruction.

En 1271, il est attesté que la paroisse et son église sont intégrées à l'archiprêtré de Gardouch. Un peu plus tard, après le Saisimentum du Comté Tolosan, l'ensemble des terres est donné à l'archevêque de Toulouse par le Roi de France.

En 1355, le Prince Noir détruit la ville et saccage l'église. Sa reconstruction est entreprise et se serait poursuivie au XVI^e avec le concours de Nicolas Bachelier.

En 1564, la voûte du chœur, à liernes et tiercerons, est achevée.

Vers 1570, nouveaux dommages liés aux guerres de religion.

En 1641, la visite pastorale de Monseigneur de Monchal fait état d'un relatif entretien des lieux.

De la fin du XVII^e à 1772, la sacristie abritera les archives économiques (assiette locale de l'imposition) du diocèse de Toulouse.

Au cours du XIX^e, on notera une succession de travaux : voûte en bois plâtré de la nef, peinte en 1872, agrandissement de la sacristie, reconstruction à l'identique du clocher dont la tour sud s'est effondrée, puis aménagement du parvis.

Au XX^e le clocher est doté d'une horloge.

- en 1926 l'église est inscrite aux Monuments Historiques.
- en 1950, réfection de la charpente et de la couverture.
- en 1954, décoration murale par François Bernadi, représentant un Chemin de Croix.
- en 1997, enduits extérieurs.
- en 2012, fermeture de l'église dans l'attente de travaux de consolidation et d'étanchéité achevés en 2017.



A la découverte de nos églises n° 29



Église Saint-André de MONTGISCARD

Saint André est d'abord disciple de saint Jean-Baptiste. Ce dernier l'a sûrement baptisé et lui aurait désigné Jésus : "Voici l'Agneau de Dieu" (Jean: 1,29).

André ne le quittera plus, et lui présentera son frère Simon Pierre. A ce titre, il est souvent considéré comme le "premier appelé".

Après la Pentecôte, André évangélisera la région de la mer Noire, jusqu'en Ukraine.

Il fut martyrisé en 60 à Patras (nord du Péloponnèse). Refusant d'adorer les dieux païens, il demeura deux jours crucifié, continuant à exhorter ses fidèles. Ses bourreaux ne purent le détacher et il mourut dans un halo de lumière. Il est considéré comme le fondateur de l'Église d'Orient.

Saint André est fêté le 30 novembre.

Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

Tableaux de Marguerite de Michel

Marguerite de Michel, artiste du XVIII^e, est la fille de Jean Michel, lui-même peintre toulousain au service des Capitouls.

Vers 1737 elle réalisa les 11 tableaux qui ornent le chœur et la nef de l'église de Montgiscard.

En voici trois, choisis parmi les épisodes de la vie du Christ les moins représentés.

Le repas chez Simon



"La pécheresse se mit à lui arroser les pieds de ses larmes ; et avec ses cheveux elle les essuyait ..."

Luc. 7-38.

Jésus chasse les marchands du Temple

" C'est la maison de mon Père. N'en faites pas une maison de commerce "

Jean. 2-16.

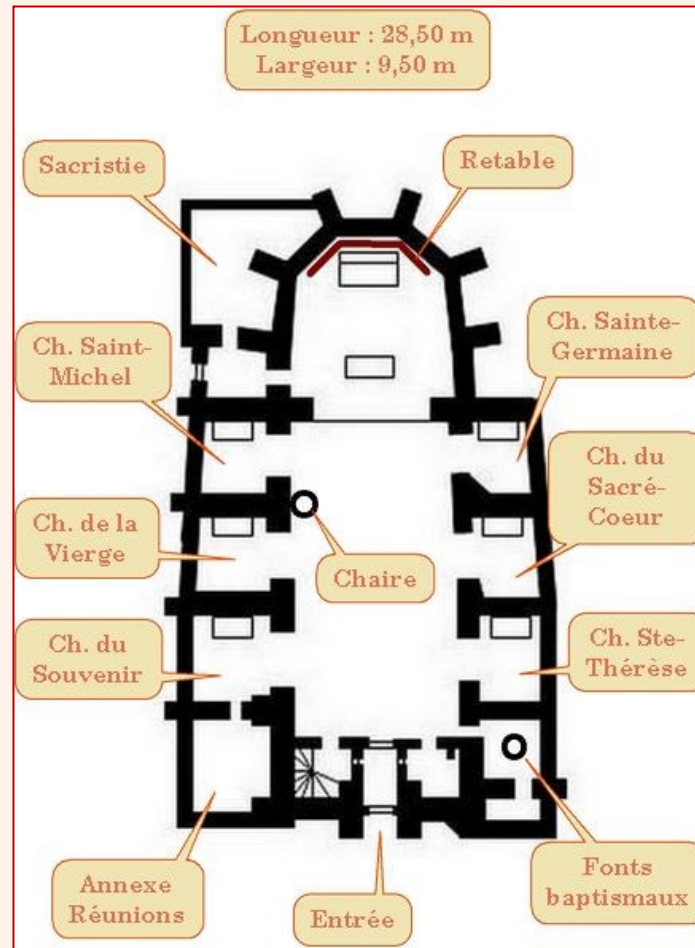


Jésus ressuscite Lazare



*" Il cria d'une voix forte : « Lazare, ici, dehors ! »
Le mort sortit ... "*

Jean. 11- 43.44.



Le chœur

Il est orné d'un grand retable de style baroque (fin XVII^e). De part et d'autre d'un tableau du Christ en Croix, deux statues décorent deux niches : saint Pierre à gauche et son frère saint André à droite.



Au-dessus de l'autel, un petit retable de bois doré : Quatre colonnettes de marbre rouge du Languedoc encadrent le tabernacle et deux bustes-reliquaires. A gauche l'apôtre saint André, et à droite le bienheureux André Cacciola. Ce dernier fut l'un des premiers disciples de saint François d'Assise.



Sainte Victoire

Il pourrait s'agir de sainte Victoire de Cordoue, honorée localement. Avec son frère saint Assiscle, elle aurait été martyrisée vers 304, sous l'empereur Dioclétien.

Saint Justin

Philosophe converti à 30 ans au christianisme, il fut persécuté et mourut décapité en 165 sous l'empereur Marc Aurèle.

